

Le Commerce International

Continuation de la première page

le groupement de capitaux et d'intérêts divers ayant pour but le commerce à l'étranger.

Dans ces conférences de la semaine passée, les représentants du gouvernement ont été jusqu'à promettre, non seulement l'ouverture du gouvernement, mais l'approbation de crédits par l'entremise de la War Finance Corporation, qui deviendra en quelque sorte et indirectement, la banque de nos exportateurs.

Enfin, nous pourrions respirer, car le lourd fardeau des récoltes du Sud s'allégera bientôt et nos commerçants pourront travailler librement et normalement.

LA VIE A ZION

Quand on veut tuer son chien—clame un vieux dicton—on dit qu'il est enragé!

En certains de nos Etats, quand on veut supprimer quelque liberté individuelle, on en appelle à une "loi bleue."

C'est à Zion, en Illinois, que l'on rencontre les plus fanatiques partisans des "lois bleues." Leur chef est Wilbur Glenn Voliva, surveillant général de l'Eglise catholique et apostolique.

Entrez dans la ville: à chaque carrefour, à chaque palissade on distingue des affiches indiquant ce qui est permis et ce qui est défendu.

Ce qui est défendu? Fumer, boire, manger de la viande de porc et des huîtres, danser, jouer aux cartes ou aux dés, aller au cinéma ou au théâtre, porter des corsets, de hauts talons ou un décolleté si modéré soit-il.

Quiconque fume est passible d'une amende de 25 dollars; le reste est à l'avenant.

Les amis de Wilbur Glenn Voliva ne s'en tiennent du reste pas là. Ils considèrent que la vaccination n'est pas recommandable et que les médecins sont "finutiles bouchers."

Après cela, jugez de ce qui est permis dans cette ville et aussi de ce qui est de bon ton.

N'est-ce pas qu'il doit être agréable de vivre en ce paradis, où les gens ne se saluent que par un solennel "Paix à toi!"

Voliva veut d'ailleurs faire bénéficier de ce régime d'autres villes. Aussi a-t-il trouvé tout naturel d'envoyer à New-York deux femmes d'âge mûr, qu'il a chargées de cette mission périlleuse entre toutes, de rallier les New-Yorkais aux pratiques vertueuses de Zion.

Aussi bien, d'autres régions de notre pays traversent une crise de restrictions; voici l'aventure qui vient d'arriver à deux soldats de l'Etat de Maryland. Ayant terminé leur service de garde à l'hôpital de Walter Reed, à Takoma, ils n'avaient rien trouvé de mieux que de courir au rendez-vous qu'ils avaient, dans le parc de la ville, avec leurs fiancées. Tout heureux de se revoir, jeunes gars et jeunes filles s'étaient tendrement embrassés.

Ce crime, commis en un lieu public, ne devait pas rester impuni. Quelques témoins scandalisés déposèrent plainte en alléguant qu'il devait exister, quelque part dans le Code de l'Etat, une ancienne "loi bleue" interdisant de s'embrasser en public.

Les deux Sammies furent arrêtés et condamnés chacun à une amende de 10 dollars ou à un emprisonnement de 30 jours.

A l'heure qu'il est, leur avocat attaque le jugement dont il conteste la constitutionnalité...

Lorsque de l'encre a été renversée sur le tapis, saturé la tache avec du vinaigre, et mettez au-dessus une poignée de sel ordinaire. Avec une grande aiguille, grattez ce que vous avez mis, puis mettez encore du vinaigre et du sel sur la tache d'encre. Répétez la chose plusieurs fois, et puis rincez à l'eau claire fraîche.

PIGNON SUR RUE

Pro Focis

Pour que lugubrement—sempiternellement—

Comme le Juif errant,

Où des âmes en peine,

Nous n'ayons plus à "chercher"

Nous n'ayons plus à marcher,

Souvent à bout d'haleine...

Pour qu'on ait un "chez soi"

Où seuls feront la loi

Les seuls propriétaires,

Et se trouvent heureux

Les petits Français entre eux

Si longtemps locataires...

Pour qu'à ce bon endroit

On arrive tout droit

Sans prendre la tangente,

Et qu'une fois arrivés,

Pas brisés, pas essouffés,

En famille on se sent...

Pour qu'en toute saison

Chacun, jeune ou grison,

Trouve la porte ouverte,

Sans avoir à demander

La permission d'entrer,

Humiliante, certe...

Pour qu'à notre budget,

Dont le premier objet

Est d'être humanitaire,

Ajoutant, au lieu d'ôter,

Nous ayons... plus... à porter,

Et moins de trous à faire...

Pour que l'Egalité

Et la Fraternité

Parmi nous soient réelles,

Et que—tout haut, ou tout bas—

Les Boches ne disent pas:

"Ja, Ja... mais... où sont-elles?"

Pour qu'au moins quelque part

Notre saint Etendard

Ah! faisons ce beau geste!

Se trouve libre et chez lui

Dans cent ans—comme aujourd'hui,

Et qu'y étant... il y reste!...

Faisons sous ce ciel fraternel

La Plus Grande Ruche au bon

miel,

Aux cases toutes pareilles,

Et qui n'ait guêpes ni frelons...

Et de cette Ruche soyons—

Mémement—toutes les abeilles!...

Commençons

A bâtir la Maison Française!...

C'est enfin là que nous pourrions

Nous payer de chanter à l'aise

Madelon et la Marseillaise!...

Quel entrain, ce jour-là, mes bons!

Bâtissons, Français, bâtissons

La Maison Française!...

A. BOLLAERT.

M. HARDING ET LA PAIX SÉPARÉE

Le président Harding n'a pas encore de programme défini au sujet de la déclaration à faire au Congrès relativement à la cessation de l'état de guerre qui existe entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

Quoique le Président Harding ait voté la résolution introduite au Sénat par le sénateur Knox, alors qu'il était sénateur, et qu'il en ait parlé favorablement dans son adresse d'acceptation, il n'est pas partisan, dit-on, d'une action précipitée pour le moment. Parlant de la paix séparée, quelques hommes d'état des pays alliés considèrent que le vote de cette mesure nuirait considérablement aux négociations de paix et affaiblirait la situation du gouvernement américain vis-à-vis de ses anciens alliés. M. Harding fera connaître prochainement à la séance d'ouverture du nouveau Congrès son programme de paix. En attendant, le président et ses conseillers sont de plus en plus convaincus qu'il n'y a pas de moyen pratique de revenir sur le pacte de la Ligue des Nations.

Le jus de tomates mûres enlève l'encre et les taches de rouille du linge et des mains.

NOUVELLES DE PARTOUT

M. le Président Harding a nommé M. Myron T. Herrick comme ambassadeur des Etats-Unis à Paris. M. Herrick a déjà tenu ce poste auprès du gouvernement de la république et est très aimé en France.

M. Viviani a plein pouvoir pour traiter au nom de son gouvernement toute question d'ordre politique et économique qui pourrait être mise en avant par le président Harding, le secrétaire Hughes et les autres membres du comité des affaires étrangères.

Paris.—Le prince Albert de Monaco s'est embarqué samedi, le 9 avril, sur le paquebot "La France," pour visiter les Etats-Unis. Il se rendra à Washington pour y recevoir la médaille d'or Agassiz qui lui a été conférée par l'Académie Nationale des Sciences pour ses recherches scientifiques.

Bucharest.—Le parlement roumain a adopté une loi créant le monopole du pétrole. Ce monopole sera dirigé par une compagnie dans laquelle le gouvernement aura des intérêts. Cette compagnie aura pour but de contrôler les prix du pétrole dans le pays.

Un arrêté du conseil municipal de Omaha, dans l'état de Nébraska, interdit les funérailles le dimanche.

M. Briand, pour réfuter une calomnie de l'Allemagne, relativement à la réorganisation des régions dévastées de la France, déclarait, au Palais Bourbon. "La population de ces régions, qui était de 4,700,000 en 1914, et de 1,900,000 au moment de l'armistice, est à présent de 4,100,000. Nos paysans ont nivelé 95 pour cent du territoire, ont rompu le sol et en ont réclaté 80 pour cent pour fins agricoles. Cinquante pour cent des industries et des moulins sont déjà en mouvement, 99 1/2 pour cent des chemins de fer détruits ont été réparés et 80 pour cent des travaux d'art ont été restaurés. Il faut que les maîtres politiques actuels de l'Allemagne soient bien esés pour nier à la France une œuvre si gigantesque, si admirable et si révélatrice d'une volonté ferme de vivre.

L'amitié séculaire de la France et des Etats-Unis, les inoubliables souvenirs de notre histoire commune, qui ont mêlé dans le passé et qui mêleraient, s'il était nécessaire, dans l'avenir, le sang de nos soldats sur les champs de bataille de la liberté, garantissent notre union dans la paix comme dans la guerre.—Aristide Briand.

Londres.—Le "Times" de Londres, citant un journal de Smyrne, dit qu'en raison de l'échec de l'offensive grecque en Asie-Mineure, le général Papoulas, commandant les forces grecques sur le front de Smyrne, a été relevé de son commandement et remplacé par le général Metaxas, premier adjoint au chef d'état-major général de l'armée.

Berlin.—La princesse Antoinette de Luxembourg, âgée de 22 ans, a été mariée en Bavière à l'ancien kronprinz Rupprecht de Bavière, âgé de 52 ans et veuf.

Paris.—Le prince Hirohito, héritier du trône du Japon, qui est maintenant en route pour l'Europe, est attendu à Paris en mai ou juin, où il sera officiellement reçu. Les cérémonies officielles terminées, il fera, incognito, un tour de France.

Le général Leman, l'héroïque défenseur de la forteresse de Liège, aura bientôt son monument dans la Ville-Lumière. Les habitants de celle-ci tiennent à immortaliser dans le marbre et le bronze l'exploit qui a retardé de plusieurs semaines l'avance des Allemands vers le cœur de la France et permis aux Alliés de se préparer à recevoir le choc des armées allemandes. La France se souvient.

NECROLOGIE

LAMBERT—M. Casimir Lambert, époux d'Amélie Wèbre LeBouf, est mort mardi, 12 avril 1921, à l'âge de 73 ans. Il était natif du Canada et résidait à la Nouvelle-Orléans depuis dix ans.

LEWIS—M. Charles Uncas Lewis, un vieux vétéran Confédéré, natif de la Louisiane, est mort mardi, 12 avril 1921, à l'âge de 80 ans.

LeBLANC—Mme Joseph Prosper LeBlanc, (née Anna Buquoi), est morte ici mardi, 12 avril 1921, à l'âge de 68 ans et 4 mois. Ses dépouilles mortelles ont été ensevelies à Donaldsonville mercredi.

PRITCHARD—Le juge P. C. Pritchard, doyen de la cour d'appel du quatrième district des Etats-Unis, est mort à Asheville, N. C., dimanche dernier à l'âge de 64 ans.

McSTEA—M. John Burnside McStea est mort samedi, le 9 avril 1921, à l'âge de 64 ans, après une maladie d'un an. Son père était associé dans les affaires avec M. John Burnside, le plus riche des planteurs sucriers de la Louisiane. Il était célibataire. Il laisse une sœur, Mme. George Q. Whitney.

RODD—M. John E. Rodd, un vieux vétéran Confédéré, est mort samedi, le 9 avril 1921, à l'âge de 82 ans. Il était, comme son père, un des grands marchands de la ville. Il laisse six enfants, cinq filles et un garçon, le major James T. Rodd, de l'armée des Etats-Unis.

MAESTRI—M. Francis Maestri, époux d'Angèle Lacabe, est mort mercredi, 13 avril 1921, à l'âge de 59 ans et 11 mois.

LES CATHEDRALES DE FRANCE

La Cathédrale est un livre. Victor Hugo.

Ce n'est pas seulement le génie de la chrétienté, c'est le génie de la France qui éclate ici. La France n'a jamais rien fait de plus grand. E. Mâle.

LA CATHÉDRALE D'ARRAS

L'ancienne cathédrale d'Arras qui datait du XIVe siècle, ayant été vendue sous la Révolution par ses premiers acquéreurs qui la mutilèrent, fut remplacée par l'église de l'abbaye de Saint-Waast, commencée en 1755 et qui fut continuée dès 1814 et achevée en 1833.

La façade, avec ses deux étages de colonnes corinthiennes, se présentait au-dessus d'un perron de 48 marches.

L'intérieur, dans le style gréco-romain, mesurait 102 mètres de long et comprenait trois nefs. Les chapelles des croisillons étaient remarquables. Les statues des évangélistes (deux par chapelle) atteignaient des proportions colossales. La chapelle de droite possédait un maître-autel en marbre des Pyrénées avec un bas-relief en bronze. Celle de gauche renfermait trois magnifiques triptyques de Jean de Belle-gambe.

Les Allemands devaient s'acharner à maintes reprises sur la cathédrale. Au cours de trois bombardements successifs, on vit s'écrouler les voûtes et s'abattre les contreforts. Puis l'incendie ravagea les charpentes et la cathédrale entière flamba. Les murs résistèrent, mais un dernier bombardement abattit les colonnes restées debout et l'église n'est plus aujourd'hui qu'un amas de débris.

La première automobile fut imaginée et construite par un français, Joseph Cugnot, en 1770. Elle fonctionnait à la vapeur.